

## 10 – BALAI BLUES

Quand vient le sam'di soir  
on m'sort de mon placard.  
On m'traîne dans le couloir  
pour déblayer l'foutoir.  
Toutes les bouteilles sont vides,  
les cendriers bien trop pleins.  
C'est pas moi qui décide,  
je me mets au turbin.

Je m'coltine toutes les plinthes,  
je racle les recoins.  
On me cogne, on m'esquinte  
presque jusqu'au matin.  
Alors quand vient l'dimanche,  
je suis de mauvais poil.  
J'en ai vraiment plein l'manche,  
il est grand temps de mettre les  
voiles.

Pour un balai comme moi,  
c'est pas une existence  
de traîner dans l'ennui  
et la désespérance.  
J'peux pas rester comme ça,  
j'vais faire une dépression.  
Je rêve d'être comme un lion  
mais j'ramasse des moutons.

Alors un beau matin  
j'me pointe dans la salle de bain.  
Je secoue la poussière,  
j'me mouche dans la serpillière.  
J'me refile un coup de peigne.  
J'me badigeonne le bois.  
J'me dis qu'cet oxygène  
aura raison de moi.

À peine sur le boulevard  
je me pique une vieille peur  
à cause d'un truc vicelard  
une manif' d'aspirateurs.  
"À bas les balais-brosses !",  
criaient tous ces maboules.  
J'leur ai pas cherché d'crosses.  
Je préfère éviter la foule.

Pour un balai comme moi,  
c'est pas une exigence  
de faire saigner les crânes,  
de parler de vengeance.  
J'aspire pas au pouvoir,  
ni même à l'partager.  
Je veux pas de foulard noir,  
j'veux surtout pas m'mouiller.

Au bout de quelques heures  
que j'traînais dans Paris,  
j'me dis j'vais faire mon beurre  
du côté de la rue Saint-Denis.  
Je repère une belle gosse,  
un amour de fond d'bar.  
J'lui dis : "Veux-tu qu'je bosse ?  
que j'balaye ton trottoir ?"

Et depuis ce jour-là  
on ne se quitte pas.  
J'suis l'balai favori  
de ma petite amie.  
Si j'ramasse les mégots  
et les tickets d'métro,  
après une nuit d'boulot  
j'la promène sur mon dos.

Avec toutes ses amies,  
et elle en a plus d'une,  
elle aime se retrouver  
les soirs de pleine lune.  
Je vole à plus de cent  
pour qu'elle arrive à l'heure.  
Elle nage dans l'alcool,  
et moi dans le bonheur.

Mais ça n'a pas duré,  
comme on peut s'en douter,  
dès qu'elle s'est entichée  
d'un p'tit gars du métier :  
un maquereau italien,  
un foutu psychopathe,  
un satané vaurien  
qui m'a dit bas les pattes.

Lorsqu'il s'est installé  
elle m'a vite oublié.  
Elle a dit qu'un balai  
c'est fait pour balayer.  
Et quand vient l'samedi soir  
on m'sort encore de mon placard.  
On m'traîne dans le couloir  
pour déblayer l'foutoir.

BALAI BLUES !  
Oh balai blues !  
Je racle les trottoirs,  
je suce les mégots,  
on m'coince derrière l'comptoir  
j'en ai vraiment, vraiment plein l'dos

(BALAI BLUES !  
Oh balai blues !)  
des maquereaux italiens  
et de tous ces maboules  
qui m'refilent leur turbin  
et qui couchent avec ma poule !

Bas les pattes !  
Alors, faut qu'je m'écarte ?  
Et quand vient l'samedi soir  
on m'traîne toujours dans le couloir !  
J'attrape la crève dans tout c'foutoir  
et plus ça va et moins ça va et plus j'balaise les idées noires.

Oh, balai blues !

Il est grand temps de mettre les voiles !

**FRÉDÉRIC JÉSU**

**TEXTE DE LA CHANSON**

**10 - Balai blues**

**Licence (CC BY -NC-ND)**



Vous êtes autorisé à publier, partager, distribuer gratuitement l'œuvre de l'auteur.

Dans la mesure du possible vous devez donner le nom de l'auteur.

Vous n'êtes pas autorisé à vendre, louer, reproduire, adapter, modifier,  
transformer ou faire tout autre usage.

**Courriel de l'auteur** : [contact@frederic-jesu.net](mailto:contact@frederic-jesu.net)

**Site officiel de l'auteur** : <https://www.frederic-jesu.net>

© Copyright-France tous droits réservés 2020-2021

Paris, 2020

ISBN 979-10-394-0114-2